

Paroles de la chanson **Paris métèque** par Gaël Faye (2017)

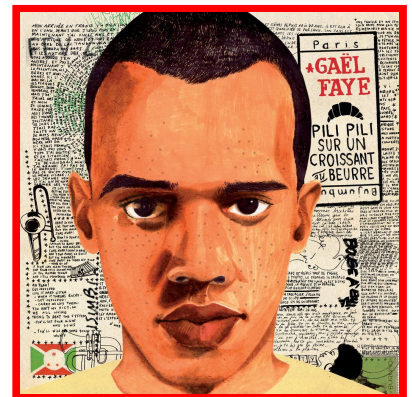
J'ai débarqué **Paris** d'un monde où l'on te **rêve**
J'ai fui les périls, les déserts où l'on **crève**
Tu m'as ouvert tes bras, toi ma **Vénus de Milo**
Tu **brillais trop** pour moi, je n'ai vu que ton halo
C'est pour ça que je l'ouvre, ma gueule est un musée
Je vis loin du **feutré** et des **lumières tamisées**
Dans **tes ruelles cruelles** ou **tes boulevards à flics**
Dans la musique truelle des silences
chaophoniques

Paris ma belle beauté, **tes prétendants** se bousculent
Dans le brouillard épais de **tes fines particules**
Moi pour te mériter, je t'écrirai des poèmes
Que je chanterai la nuit tombée debout sur la scène

Paris s'éveille(1) **sous un ciel océanique**
L'accent titi se mêle à l'Asie, l'Amérique, l'Afrique
Je suis une fleur craintive dans les craquelures du béton
A gagner deux sous, à dormir dessous les ponts
Paris bohème, **Paris métèque**, **Paris d'ancre** et d'exil
"Je piaffe l'amour(2)" **médite une chinoise à Belleville**
Leonardo da Vinci se casse le dos sur un chantier

Je vois la vie en rose(3) **dans ces bras pakistanais**
Il **tourne** le gyrophare, petit **cheval** de **carroussel**
Galope après les **tirailleurs(4)** qui rétrécissent la **tour Eiffel**
D'un squat, **d'un bidonville**, **d'une chambre de bonne** ou **d'un foyer**
Je t'écris des poèmes où des fois je veux me noyer

Une ville de liberté pour les différents hommes
Des valises d'exilés, des juifs errants et des roms
Aux mémoires de pogrom(5), aux grimoires raturés
Des chemins d'Erevan(6), aux sentiers de Crimée (7)
Caravanes d'apatrides, boat people(8), caravelle (9)
Sur tes frontons Paris viennent lire l'universel
(chanteuse)
Et souvent je t'en veux, **dédaigneuse** et **hautaine**
Capitale de la monde a joué la **mondaine**
sénégalais
Laisse-nous consteller la vraie nuit que tu ignores
Juifs
Cesse donc de faire briller les milles feux de ton décor



(1) titre d'une chanson

(2) accent de Paris

(3) Edith Piaf

(4) titre d'une chanson E. Piaf

(5) référence aux tirailleurs

(6) rafles sanglantes des

(7) Capitale d'Arménie

(8) Péninsule au sud de l'Ukraine

Paris ma belle je t'aime quand la lumière s'éteint

(9)bateaux transportant les immigrés

On n'écrit pas de poème pour une ville qui en est un (x4) (10)bateau à voile , avion de transport

Problématique de lecture : Comment le chanteur dénonce-t-il la face sombre de Paris?

- dénominations Paris/énonciation 2e pers (personnification de la ville)
- l'énonciateur du poème/identification à un exilé
- la population (la vraie) qui vit à Paris (celle qui n'est pas sous la lumière)
- références culturelles (chanson, événements historiques, emblème)

Lecture :

1)Paris, ville lumière (voir lexique) , ville de l'errance (lexique)

V1: le mot "rêve" déclenche les expressions liées à la lumière, peu nombreuses mais marquantes, leur petit nombre s'oppose au lexique plus péjoratif lié à l'ombre, à l'exil, à la mort...à la vie difficile des immigrés qui rêvent d'El Dorado , mais qui ne trouvent que pauvreté, crime, errance...

S'attarder sur l'explication des expressions suivantes:

- "faire briller les mille feux": expression qui s'adresse à Paris, ville lumière, ville du factice, du mensonge, du faux...l'hyperbole renforce l'idée de fausseté , le mot "décor" qui vient après lui fait écho.
- "L'accent titi se mêle à l'Asie, l'Amérique, l'Afrique" : l'accent parisien, mêlé aux continents différents, le verbe pronominal poursuit la personnification engagée avec Paris. Idée d'un mélange, d'une richesse culturelle partagée.
- "Laisse-nous consteller la vraie nuit: "nous" les exilés, la population de l'ombre, celle qui ne figure jamais sous les projecteurs, celle des "rues cruelles", celle qui "dort sous les ponts", celle des "squats, des bidonvilles..." peuvent aussi embellir la ville "consteller" utiliser sous forme de verbe. Comprendre "parsemer d'étoiles" métaphore commune, mais empreinte de "rêves".

2) Le poète/chanteur porte-parole : "C'est pour ça que je l'ouvre, ma gueule est un musée"

Evocation d'un parcours difficile :

-J'ai débarqué Paris d'un monde où l'on te rêve

-J'ai fui les périls, les déserts où l'on crève

-Je vis loin du feutré et des lumières tamisées

importance de l'écriture pour exprimer un ressenti:

je t'écrirai/je t'écris , passage du futur au présent ; chanson, poème : lien entre les deux types de texte. Paris source d'inspiration avec ses deux facettes : lumière/ombre (Paris ma belle je t'aime quand la lumière s'éteint)

3) Paris : mélange des peuples, des visages, des origines (voir lexique)

opposition avec Paris ville lumière, Paris la mondaine :

Et souvent je t'en veux, dédaigneuse et hautaine

Capitale de la monde a joué la mondaine

jeu de mot sur le genre du mot "monde" qui est féminisé "de la" article défini renforce l'idée du mépris faisant écho aux adjectifs "dédaigneuse et hautaine" apposés.

Des valises d'exilés, des juifs errants et des roms

"Une ville de liberté pour les différents hommes " : Paris comme un El dorado pour tous à travers l'Histoire, rappel des événements historiques ayant provoqué des déplacements de population : rafles des juifs, génocide d'Arménie, peuple de Crimée déchiré les guerres successives, déchiré entre une identité ukrainienne et russe, entraînant ces exodes et déracinements "caravanes" boat people", "caravelle" => idée de déplacement de masse. L'allitération en "r" + assonance en "a" renforcent l'effet voulu d'un passage énumérant l'horreur de ces réalités humaines.

Des valises d'exilés, des juifs errants et des roms

Aux mémoires de pogrom(5), aux grimoires raturés

Des chemins d'Erevan(6), aux sentiers de Crimée (7)

Caravanes d'apatides, boat people(8), caravelle (9)

Bilan : (à faire écrire aux élèves individuellement)

- Gaël Faye est un chanteur de rap ayant connu le déracinement (voir biographie)
- Sa chanson Paris métèque fait référence aux visages multiples de la Capitale, issus de ces mouvements de population fuyant des conflits, des guerres...
- Le chanteur s'adresse à la ville, mais implicitement c'est le public qui est le vrai destinataire. Il veut montrer que la réalité n'est pas "rose", que le factice de Paris ville lumière n'est pas le "vrai Paris". **"la vraie nuit** que tu ignores "

BIOGRAPHIE GAEL FAYE

SOURCE <https://www.babelio.com/auteur/Gal-Faye/396371>

Gaël Faye est né en 1982 au Burundi d'une mère rwandaise et d'un père français. En 1995, après le déclenchement de la guerre civile et le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, il arrive en France.

Il passe son adolescence dans les Yvelines et découvre le rap.

Gaël Faye étudie dans une école de commerce, obtient un master de finance et travaille à Londres durant deux ans pour un fonds d'investissement. Il quitte la cité de Londres pour se lancer dans l'écriture et la musique.

Franco-rwandais, Gaël Faye est auteur compositeur interprète de rap. Aussi influencé par les littératures créoles que par la culture hip hop, il sort un album en 2010 avec le groupe Milk Coffee & Sugar (révélation Printemps de Bourges).

En 2013 paraît son premier album solo, "Pili Pili sur un croissant au beurre". Enregistré entre Bujumbura et Paris, il se nourrit d'influences musicales plurielles : du rap teinté de soul et de jazz, du semba, de la rumba congolaise, du sébène...

En 2016, il sort son premier roman, "Petit pays", qui obtient de nombreux prix, notamment le prix du roman Fnac, le prix Audiolib et le Goncourt des lycéens.

-PROLONGEMENT-

AP n°2 : Travail de groupe

Marseille

*Marseille sortie de la mer, avec ses poissons de roche, ses coquillages et l'iode,
Et ses mâts en pleine ville qui disputent les passants,
Ses tramways avec leurs pattes de crustacés sont luisants d'eau marine,
Le beau rendez-vous de vivants qui lèvent le bras comme pour se partager le ciel,
Et les cafés enfantent sur le trottoir hommes et femmes de maintenant avec leurs
<yeux de phosphore,
Leurs verres, leurs tasses, leurs seaux à glace et leurs alcools,
Et cela fait un bruit de pieds et de chaises frétilantes.
Ici le soleil pense tout haut, c'est une grande lumière qui se mêle à la conversation,
Et réjouit la gorge des femmes comme celle des torrents dans la montagne,
Il prend les nouveaux venus à partie, les bouscule un peu dans la rue,
Et les pousse sans un mot du côté des jolies filles.
Et la lune est un singe échappé au baluchon d'un marin
Qui vous regarde à travers les barreaux légers de la nuit.
Marseille, écoute-moi, je t'en prie, sois attentive,
Je voudrais te prendre dans un coin, te parler avec douceur,
Reste donc un peu tranquille que nous nous regardions un peu
Ô toi toujours en partance
Et qui ne peux t'en aller
A cause de toute ces ancres qui te mordillent sous la mer.*

Supervielle - Débarcadères (1922)

QUESTIONS :

- 1) Relevez les expressions qui font référence à la ville de Marseille (rouge)
- 2) Qui peuple Marseille? (bleu)
- 3) Quelles caractéristiques de Marseille le poète souligne-t-il? (vert)
- 4) A quoi est associée Marseille dans les vers suivants :
« Ses tramways avec leurs pattes de crustacés sont luisants d'eau marine , »
« Et la lune est un singe échappé au baluchon d'un marin
Qui vous regarde à travers les barreaux légers de la nuit. »
- 5) Surligne le passage où le poète s'adresse à Marseille. A quoi la ville est-elle comparée ensuite? (rouge) Quel sentiment a-t-il l'air de lui porter?

ÉCRITURE SYNTHÈSE : écrire un paragraphe d'explication de texte reprenant tous les éléments trouvés dans les questions de repérage. (écriture en groupe/collective)

RÉÉCRITURE:

Réécrivez les vers 14 à 19 en remplaçant les première et deuxième personnes du singulier par les première et deuxième personnes du pluriel.